

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

ianvier 2000

En janvier, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'activité industrielle a continué de progresser, à un rythme moins soutenu qu'au cours des mois précédents : stable dans l'automobile, les biens de consommation et les biens intermédiaires, elle a augmenté dans les biens d'équipement et les industries agro-alimentaires.

Le taux d'utilisation des capacités de production, qui a légèrement diminué, se situe toujours nettement au dessus de son niveau moyen de longue période.

La demande globale a continué de croître. A l'exportation, des progrès ont été enregistrés au sein de la zone euro; le marché nord américain reste très dynamique. Sur le marché intérieur, la demande interindustrielle est soutenue par l'activité vigoureuse de nombreux secteurs, comme le bâtiment et les télécommunications.

Les carnets de commandes sont jugés bien garnis dans tous les secteurs. Les stocks n'ont guère varié dans l'ensemble ; ils demeurent proches du niveau désiré ; dans l'automobile, et, dans une moindre mesure, dans les biens intermédiaires, ils sont toutefois jugés insuffisants.

Au cours des prochains mois, le rythme de progression de l'activité devrait se raffermir dans l'ensemble des secteurs.

La hausse des prix des matières premières s'est poursuivie, notamment dans les biens intermédiaires et les biens d'équipement, sans être répercutée sur les prix des produits finis, qui ont peu varié dans l'ensemble.

Les investissements s'annoncent en hausse pour les prochains mois, tant pour améliorer la productivité que pour développer les capacités de production.

L'activité commerciale a sensiblement progressé en janvier.

Les effectifs permanents, stables dans l'industrie et le commerce, se sont accrus dans le bâtiment et les services marchands.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

La variation trimestrielle du produit intérieur brut anticipée par l'indicateur synthétique mensuel d'activité pour le premier trimestre 2000 est restée inchangée par rapport à l'évaluation précédente et s'établit à + 0,8 % (après une progression de l'ordre de 1,0 % au trimestre précédent).

En dépit du ralentissement du rythme de progression de la production et de la demande, observé au travers de l'enquête mensuelle de conjoncture de janvier, les facteurs liés à la demande apparaissent toujours bien orientés. En effet, l'importance des carnets de commandes et le redressement des perspectives de production pour les prochains mois compensent largement cette évolution mensuelle de la production un peu moins dynamique Les perspectives d'un ralentissement de l'activité, quant à elles, apparaissent toujours faibles, ce qui signifie que l'expansion de l'économie française devrait se poursuivre dans les prochains mois.